

« La bourgeoisie héréditairement appelée à tenir les postes de direction et de responsabilité, ne saurait désormais, seule, y suffire » cité par C. Cogniat « laïcité et réforme démocratique de l'enseignement » p. 33. Tout commentaire est superflu.

— « Actuellement cette politique prend la forme concrète de la participation : alliance P.C.F. - Faure - Guichard contre « les réactionnaires fieffés » et les révolutionnaires. C'est en effet le P.C.F. qui a construit la loi Faure à l'Université (voir à ce sujet les articles parus dans « l'Ecole Emancipée »).

Pour appliquer cette réforme (ne pas oublier que par l'intermédiaire de diverses commissions du pouvoir : « formation des maîtres », « rénovation pédagogique », etc., le P.C.F. a concrètement contribué à l'élaboration même de la réforme), le P.C.F. dispose d'un certain nombre d'organisations qu'il contrôle : UNCAL, UNEF-Renouveau, SNES, SNESup, SNEP et la Fédération Cornec de parents d'élèves dont une des récentes déclarations définit admirablement le programme :

« Sans doute ne nous pardonnent-ils pas (il s'agit des C.D.R.) de tant faire pour aider à la réalisation effective des réformes entreprises, au bon fonctionnement d'une participation réelle, à la mise en place des Conseils d'Administration », et plus loin :

« car c'est de cela qu'il s'agit : la réussite ou l'échec de la réforme démocratique de l'Education Nationale commande l'avenir de la démocratie dans notre pays » Jean Cornec in « le Monde » 29 octobre 1969.

## 2) Une conception bourgeoise de l'enseignement.

— Le second aspect de la contradiction fondamentale de l'Université implique le renforcement de la crise idéologique de la bourgeoisie (voir cahier Rouge n° 12).

L'aspect essentiel de la politique bourgeoise à l'Université disparaît dans l'analyse et la stratégie du P.C.F. Pour le P.C.F., il existe depuis le XX<sup>e</sup> Congrès une culture elle aussi neutre, c'est-à-dire au-dessus des classes, qui n'appartient qu'à la France. Cette culture, les monopoles la confisque en refusant au peuple le droit d'y accéder. Le problème est donc d'écarter ces monopoles pour élever le peuple jusqu'à la culture à laquelle il aspire profondément. Pour cela, une solution : « démocratiser ». Il y a à peu près 8 % de fils d'ouvriers à l'Université. Le problème est d'en faire venir plus petit à petit : 10 %, 12 %, 20 %, etc. On rétablira ainsi l'équilibre faussé par les monopoles.

Cette démocratisation, c'est aussi, comme le souligne Cogniat, révaloriser la fonction de ceux qui portent cette culture, c'est-à-dire les enseignants :

« Démocratiser l'enseignement, ce n'est pas seulement ouvrir des crédits et donner des bourses, des locaux, des maîtres, c'est avant tout susciter pour cette grande tâche l'enthousiasme d'un corps enseignant respecté par l'Etat, entouré du prestige social convenable. » P. 137. Nous sommes là assez loin des « chiens de garde » de Nizan !

— Le contenu de l'enseignement se définit lui aussi par rapport aux idéaux de 1789 : justice sociale, paix, liberté, humanisme, lutte contre le racisme et le cléricisme (voir article : l'Université sclérosée in Tornade Rouge). Sont exclues de cet enseignement démocratique les apologies trop claires du fascisme, c'est à peu près tout.

— En corollaire, la « liberté d'enseignement » doit être assurée au professeur ; dans sa classe il est maître absolu. Aucune pression ne saurait être exercée sur lui, surtout venant de lycéens mal appris.

— La stratégie du P.C.F. le conduit à devenir l'agent direct de la politique bourgeoise dans l'enseignement. Cette fonction lui est d'ailleurs reconnue par la bourgeoisie elle-même (affirmation demandant à être nuancée car ce n'est pas toute la bourgeoisie qui reconnaît ce fait). Un exemple concret : le P.C.F. a fait paraître un numéro spécial de « l'Ecole et la Nation » (n° 156) qui définissait tout son programme en matière d'enseignement. Les « cahiers pédagogiques » organe quasi officiel des bourgeois modernistes (imprimés par l'Imprimerie Nationale, diffusés par la Société de Vente et d'Editions des Publications de l'Education Nationale - S.V.E.P.E.N.) en rendant compte de ce numéro, concluait ainsi :